

1

TURGOT À EULER
Fontainebleau, 15 octobre 1775

à Fontainebleau, le 15 Oct. 1775.

Pendant le tems, Monsieur, que j'ai été chargé du département de la Marine,^[1] j'ai pensé que je ne pouvois rien faire de mieux pour l'instruction des jeunes gens élevés dans les écoles de la Marine et de l'Artillerie, que de les mettre à portée d'étudier les ouvrages que Vous avez donnés sur ces deux parties des Mathématiques:^[2] j'ai en conséquence proposé au Roi,^[3] de faire imprimer par ses ordres Votre *Traité de la construction et de la manœuvre des vaisseaux*^[4], et une traduction françoise de votre commentaire^[5] sur les *Principes d'Artillerie*^[6] de Robins.

Si j'avois été à portée de Vous, j'aurois demandé Votre consentement, avant de disposer d'ouvrages qui vous appartiennent; mais j'ai cru que Vous seriez bien dédommagé de cette espèce de propriété par une marque de la bienveillance du Roi. Sa Majesté m'a autorisé à Vous faire toucher une gratification de mille Roubles, qu'Elle Vous prie de recevoir comme un témoignage de l'estime qu'Elle fait de Vos travaux et que Vous méritez à tant de titres.^[7]

Je m'applaudis, Monsieur, d'en être dans ce moment l'interprète, et je saisis avec un véritable plaisir cette occasion de Vous exprimer ce que je pense depuis long-tems pour un grand homme qui honore l'humanité par son génie et les sciences par ses mœurs. Je suis etc.^[8]

Turgot^[9].

R 2654

Publié: N. Fuss 1783, p. 35 (note); Euler 1911 (O. I 1), p. LXXI (note); Henry 1883, p. 246–247; Du Pasquier 1927, p. 104

- [1] Turgot avait été ministre de la Marine pour la brève période du 22 juillet au 24 août 1774 (voir introduction).
- [2] C'est en fait Condorcet qui avait eu cette idée et avait incité Turgot à encourager la publication d'une édition française de ces deux ouvrages (voir introduction).
- [3] Voir sa lettre au roi du 23 août 1774 citée dans l'introduction, note 7.
- [4] Euler 1773 (E. 426; Euler 1978 (O. II 21), p. 82–222). Voir aussi l'introduction, note 4.
- [5] Euler 1745 (E. 77; Euler 1922 (O. II 14), p. 1–409).
- [6] Robins 1742.
- [7] La nouvelle de la gratification accordée à Euler par Louis XVI s'était déjà répandue dans la presse dès l'été 1775 comme en témoigne la lettre de Daniel Bernoulli à Johann Albrecht Euler du 12 août 1775 (voir Euler 2016 (O. IVA 3), p. 902–903). Six mois plus tard, le 24 février 1776, Daniel Bernoulli écrivit à Johann Albrecht Euler qu'il «trouve la lettre de Mons^r Turgot extrêmement gracieuse et délicatement tournée dans toute son étendue» et promit «d'en faire un secret». Évidemment Johann Albrecht Euler avait fait parvenir une copie de la lettre de Turgot à Daniel Bernoulli en le priant de la traiter confidentiellement (voir Euler 2016 (O. IVA 3), p. 910–911).
- [8] Nous reproduisons ici la version définitive de la lettre de Turgot à Euler, publiée par Nicolaus Fuss. Dans le livre de Charles Henry se trouve un texte qui diffère légèrement et qui contient aussi un post-scriptum. Il est évident que Henry consulta le brouillon rédigé par Turgot (ou plutôt la copie de ce brouillon effectuée par Eliza O'Connor, qui se trouve à la bibliothèque de l'Institut de France, Ms 853, f^o 207–208). Le 8 octobre 1775, Turgot écrivit à Condorcet: «Je ne sais si M. De Vaines vous a envoyé la lettre de change pour Euler. Je vous envoie la lettre que je lui écrirai en même temps afin que vous la corrigiez si elle n'est pas bien. J'ai mis le post-scriptum sur une feuille séparée parce que je ne sais s'il ne vaut pas mieux que vous vous chargiez de mander ce détail. Je me méfie toujours de la rage qu'ont les Allemands pour tout imprimer. Or, cette explication serait très ridicule si elle